L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 AOUT 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Cº.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un car ré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

A VENDRE—Le steamboat OSCEOLA, fortement construit, avec ses machines à vapeur, apparaux et meubles, tel qu'il se trouve maintenant sur l'autre bord de la rivière. Pour les conditions, qui seront liberales, s'adresser à L. V. HUBBARD & Co.
6 aout 95 Tchoupitoulas

CABOTAGE.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI. Le steamer GENL MORGAN, capitaine Gordon, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires samedi 24 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
N. B. Le Genl Morgan, tirant peu d'eau, n'éprouvera aucun retard par la baisse des eaux de la rivière Ohio.
22 aout

POUR ST LOUIS. Le steamer CASPIAN, capitaine R. S. Freeland, est attendu ici lundi ou mardi prochain, et partira sous peu pour les ports ci-dessus, ayant une partie de son chargement engagée. Pour fret ou passage s'adresser à JOHN R SHAW & Co, 24 Poydras.
19 aout

PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ET STEAMER MALLE DES ETATS UNIS.
Arrangements d'automne et d'hiver pour la cote, Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Waterloo et Bayou Sarah.
Les superbes Steamers BRILLIANT et ALEX SCOTT, capitaines J. Hart et J. C. Swon, desserviront régulièrement la ligne de la Nouvelle-Orléans à la côte désignée sous les noms ci-dessus, à commencer du 1er septembre prochain, pour toute la saison d'automne et d'hiver. Ces deux bateaux à vapeur sont supérieurement aménagés et l'on connait la courtoisie et l'habileté des capitaines.
Le BRILLIANT continuera ses voyages deux fois par semaine, comme par le passé, jusqu'à l'époque où seront réalisés les nouveaux arrangements dont il s'agit.
15 mai W. H. AVERY, 8 Gravier

POUR MILLIKEN'S BEND, VICKSBURG, GRAND GULF, RODNEY et NATCHEZ.—Le bateau à vapeur paquebot SULTANA, capt Pease, ayant changé son jour de depart reprendra ses voyages réguliers de Vicksburg vers le 15 septembre, en partant d'ici tous les lundis à 10 heures. Jusque là le bateau EDNA continuera ces mêmes voyages. L. V. HUBBARD & Co.
8 juillet 95 Tchoupitoulas

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE,
Vis-à-vis la Place d'Armes.
Réduction, à 5 cents, du prix de passage.
Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis la pointe du jour jusqu'à 8 heures du soir, et les dimanches et fêtes jusqu'à neuf.
Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande sécurité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.
Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans meilleur état.

PRIX:
Pour une personne seule, 5 cents.
un cheval et son cavalier, 30 "
un cheval et un cabriolet, 75 "
un cheval et un wagon 75 "
deux chevaux et une voiture, $1 00 "
un cheval et un char, 75 "
Pour les chars de planteurs, les dimanches, 50 "
25 mars 1844.
30 m ROBERT MURPHY.

CABOTAGE.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hand—La barque paquebot régulier IRAD FERRY, capitaine Chase, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, à la seconde municipalité, ou à T. TOBY & BOGART, 70 Camp
19 aout

POUR NEW YORK. Ligne de l'Union—Le navire paquebot CINCINNATI, capit. Rose, ayant la plus grande partie de son chargement, partira mercredi 21 du courant. Pour fret de quelques cents sur l'équivalent, ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord en face du marché aux légumes, ou à J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette
Le Cincinnati a un roufle sur le pont pour la commodité des passagers de l'entrepont. 17 a

POUR BOSTON—La barque BASHAW, capitaine Haywood, a besoin de 100 balles de coton ou vu leur pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à HARROD, DARLING & Co
14 aout 49, Commune

POUR NEW YORK—Le paquebot MISSISSIPPI capitaine C. Hulard, est maintenant en chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord, en face le marché aux légumes, ou à HULLIN & WOODRUFF, 6, Camp.
12 aout

Ports d'Europe.

POUR LONDRES—Le navire fin voilier, MEDFORD, Capt. Wilborn, partira sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord. Pour fret de 180 boucauts ou l'équivalent, ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 91 Commune.
21 aout

POUR LA COROGNE—Le navire de première classe et fin voilier ANN, capitaine Still, sera immédiatement expédié pour le port ci-dessus. Pour un peu de fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.
20 aout

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier et de première classe, ATLAS, capit. Prince, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à GEO GREEN & BRO 83 Gravier
10 aout

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier et de première classe, ROCKINGHAM, capt Penhallow, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune
9 aout

POUR BORDEAUX—Départ du 20 au 25 courant—Le bon navire fin voilier, TALMA, capitaine Ulrick, ayant les trois quarts de son chargement engagés, recevra encore deux cents balles de coton ou leur encombrement, en s'adressant immédiatement au capitaine à bord vis-a-vis la rue de l'Hopital ou à V. ROUMAGE, 87, St. Louis
8 aout—10

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier MANCHESTER, capitaine Bosworth, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.
1er aout

POUR LE HAVRE—Le navire AUSTERLITZ, capitaine Richard Brown, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, sera promptement expédié. Pour fret, s'adresser à F. FERRET, 8 Toulouse.
31 juil

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier CHATHAM, capitaine Nason, ayant la plus grande partie de son chargement allant à bord et partira sous peu. Pour fret de 180 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE, 98 Commune
4 juillet

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.
STEAM-SHIPS
Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,
Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.
En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,
HIBERNIA .... Capit. C. H. E. Judkins
BRITANNIA .... "
CALEDONIA .... " J. Hewitt.
ACADIA .... " E. G. Lott.
Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit:
De Liverpool. De Boston.
Britannia .... 4 janvier .... 1er février
Caledonia .... 4 février .... 1er mars.
Acadia .... 4 mars .... 1er avril
Prix du passage, de Boston à Liverpool $120
De Boston à Halifax 20
Il y a à bord de chaque steam-ship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.
Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste.
S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row, Nouvelle Orléans.
8 janv

IMPRESSIONS
ON EXECUTE
A l'Imprimerie de l'Abeille,
Toute espèce d'Ouvrage,
Affiches de steamboats et de Théâtres,
Connaissemens, Blancs de Notaires,
Cartes d'annonces et autres,
Pamphlets, Circulaires, Bordereaux, &c
AVEC PROMPTITUDE
ET A DES PRIX MODÉRÉS.

AU débarquement de la barque Hannah de Bordeaux:—
26 quarts de pipe eau de vie "Napoleon;"
30 do de do J J Dupuy;
30 barils do do;
100 paniers Guignolet;
25 caisses Absynthe—à vendre par JORDY & BRASIER, 10 rue Conti
6 aout—10

LES soussignés ont reçu par l'Austerlitz, du Havre, et offrent à vendre en gros, à bas prix pour du comptant: Cotonnades françaises nouvelles, très fortes; Indiennes françaises, nouveaux dessins à carreaux, en couleurs et noires;
Indiennes rouges unies pour meubles;
Do. chamois do do;
Do. bleus do do;
Do. chamois et bleu satiné do;
Lacets de coton noir ferrés des deux bouts;
Chales d'indienne enluminés 4/4, 6/4 et 8/4;
Mouchoirs Madras, nouveaux dessins, noirs et ponceaux;
Crêpe noir en rouleau pour chapeaux;
Gants de peau noirs et en couleur, pour hommes et pour dames ...
Coton ... fondues, qualité supérieure, marque ... 2, 3, 4, 5, 6, 8 et 10 ...
... FORCADE & Co, 12 Canal.

A LOUER pour le premier du mois prochain, une maison basse en briques, située rue Ste. Anne, entre Bourgogne et Remparts. S'adresser à R. BRUGIER, 9, St. Louis
21 aout

A LOUER présentement—Le magasin à trois étages No 58, rue Royale, entre Bienville et Douane, actuellement occupé par les soussignés. BOUTIN, GALLY & Co. en liquidation
21 aout

A LOUER—Au 1er. novembre prochain, l'étage supérieur de la maison sise rue Royale No. 150.
Aussi:—Tout le magasin No. 72, rue Gravier, actuellement occupé par MM. Buckner & Stanton. On peut en donner possession le 1er. novembre prochain.
Aussi:—Le rez-de-chaussée de la maison No. 150, rue Royale. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser à EDW. SHIFF, No. 35, rue Royale
13 aout—

A VENDRE—La MAISON DE CAMPAGNE, toute neuve et bien construite, ainsi que le terrain, situé à l'encoignure des rues Julia et Philippa. La maison contient trois chambres et un cabinet; elle est construite en briques, et a une galerie devant et une autre derrière, une cuisine à deux étages avec des chambres à domestiques. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux ou à C. DENEUFBOURG, Encoignure des rues Richard et Annonciation.
25 juillet—2m

A LOUER présentement—Une maison en briques à étages avec cuisine haute située rue de la Douane, entre Bourbon et Dauphine.
Une maison basse en briques avec cuisine haute, située rue St. Philippe entre Royale et Condé.
S'adresser à R. BRUGIER, 9, St. Louis
3 juil

A LOUER,
UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la rive droite du fleuve, à environ quatre milles de la ville, ayant deux arpens de face sur dix de profondeur. La terre est excellente et conviendrait parfaitement pour pâturage.
—AUSSI—
UNE MAISON en briques à étage, située rue Dumaine, No. 141, entre Bourbon et Dauphine.
S'adresser à S. & A. SOULIE, 48, Conti—au premier.
14 juin

A LOUER—La maison No. 64, rue Tchoupitoulas, récemment occupée par Mme Walker. Elle sera louée à bon marché jusqu'au 1er novembre prochain. Possession immédiate. S'adresser à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
24 juin

A LOUER—Une maison de campagne située à quelques ilets des magasins à tabac, bâtie sur un arpent de face sur quatre de profondeur, avec toutes les dépendances nécessaires, le tout neuf et bien établi. Pour les conditions, s'adresser au No. 93, rue de la Douane.
26 juin

A LOUER—Une maison convenable, construite en bois et à deux étages, située rue Gravier, près de l'encoignure de celle St. Jean. On pourra en prendre possession le 1er juillet, et l'obtenir à bon marché.—S'adresser à E. & E. DAVIS, 100, Camp
18 ja

A LOUER PRESENTEMENT.
Une maison basse en briques avec cuisine haute située encoignure Bienville et Bassin. R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.
10 juil

A LOUER POUR LE 1er DU MOIS PROCHAIN.
Une maison située rue d'Orléans, entre Tremé et Villeré. R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.
10 juil

A LOUER POUR LE 1er DE CE MOIS.
Deux maisons neuves en briques, situées rue Tremé, entre Canal et Jackson. R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.
10 juil

A LOUER—Le grand magasin à trois étages No 83, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, ainsi que l'entrepot dans le fond. Prix modéré pour un bon locataire. S'adresser à FIELD & Co, 30, Vieille Levée
19 juin

A LOUER. Une maison en bois et à deux étages, avec cuisine, &c., située rue Toulouse, près celle Claiborne, sur la Promenade Carondelet. Cette maison sera louée à un prix modéré, avec ou sans les meubles S'adresser chez JOHN FREBET, Rue Carondelet.
6 juin—

WOOD & SIMMONS, No. 80, rue des Magasins, offrent à vendre:
CAFE—15 sacs vieux gouvernement de Java,
THE—100 caisses et demi caisses Young Hyson; 20 do. Gun Powder et impérial; 5 do. Souchong; 150 boites de 13 livres Young Hyson, dont une partie de qualité supérieure; 20 do. boites de 12 livres Hyson, vrai choix; 100 do boites de 6 à 13 livres Gun Powder et impérial.
INDIGO—20 surons Caracas; 2 caisses Manille.
TOILE A VOILE—500 rouleaux toile américaine, comprenant un assortiment de 22, 24, 43, 44 et 73, en coton épais et toile de tarpauline, divers numeros; 20 balles coton à voile, américaine, Nos 6 à 9; 100 rouleaux Frodrebrinne, Brottagine, et Poloshoffe.
CHAMPAGNE—100 paniers de la marque réputée de la cie, en pintes et quarts.
LIQUEURS—5 pipes genièvre de Hollande, 30 barils eau-de-vie américaine et genièvre ... preuve; 40 quarts de pipe imitation brandy, 1ère et 4me preuves.
CAFE—60 nattes—CLOUS—119 barillets.
CHANDELLES &c.—60 caisses spermaceti; 20 rouleaux cordages, 2 caisses vieux Sinnitero de 22 ans.
TABAC—6 caisses tabac manufacturé, de la Virginie.
Aussi—A la poudrière:
La célèbre poudre à tirer, des moulins de Eden Park, que l'on garantit valoir n'importe quelle poudre faite aux E. Unis. 16 aout

REÇU par le navire St. Louis, et à vendre par VICTOR HEBERT, rue de Chartres, entre St. Louis et Toulouse—un grand assortiment de registres de toutes espèces, à vendre au prix de New-York;
Cire à cacheter rouge;
Cartes pour imprimeurs et graveurs;
Livres anglais pour écoles;
Livres français do; et en général toutes les fournitures de bureaux, &c. &c. 9 aout

A VENDRE par les soussignés, au débarquement du navire Anna venant de Bordeaux:
25 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte;
20 caisses fraises au jus, de;
16 caisses asperges au naturel, de;
5 caisses petits pois, do
LOREILHE & Co, Encoignure Royale et Douane
9 aout

REÇU par le navire Orléans, de New-York—Les articles suivants à vendre chez Vr. Hebert, libraire, marchand de papier et de fournitures de bureau,
300 rames de papier écolier rayé et non rayé,
50 rames papier notaire, rayé et non rayé,
50 rames papier d'enveloppe différentes couleurs,
150 rames papier différentes couleurs pour imprimeurs, fabricants de cigares, pour étiquettes et affiches,
300 rames papier à lettres fin, rayé et non rayé, différentes qualités,
20 grosses cartes à jouer américaines,
20 do cartes à jouer allemandes et françaises,
20,000 livres cartons de pate pour reliure.
Ces marchandises seront vendues en gros et en détail aux prix de New-York, 139, Chartres. 9 aout

LES soussignés ont actuellement en main et offrent à vendre, à des termes accommodants, les articles suivants:
200 bls porc de différentes qualités, 60 boucauts jambons et plat-côtes, 300 jambons conservés au sucre qualité supérieure, 25 barillets beurre de l'Ouest, 400 fromages graisse belle et commune, 56 rouleaux cordages de Manille, 180 caisses savon de Boston, 20 do blanc de baleine, 250 rames papier à enveloppe, 27 barriques saleratus de Boston, 110 barils farine superfine, 56 boucauts tabac en feuille, 60 caisses verres à vitres, 700 sacs blé d'automne, d'excellente qualité. PRICE & FROST, 20, Poydras.
28 juil

AU MAGASIN FASHIONABLE,
Rue de Chartres 123, entre Conti et St. Louis.
CORDEVIOLLE & LACROIX ont l'honneur d'annoncer à leurs habitués et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Louis et Austerlitz, du Havre, les articles ci-après, savoir:
POUR PANTALONS.
Mérinos façonné, diverses nuances; casimir d'été, laine le cachemire grande nouveauté; coutil blanc uni; coutil blanc satin; coutil blanc façonné, coutil couleur, nouveau genre; couleur à raies; coutil couleur à carreau; coutil printannier.
POUR HABITS.
Mérinos noir, mérinos couleur; drap d'été; cachemirette.
POUR GILETS.
Valencias, dessins nouveaux; basin blanc et couleur; basin à raies; basin à carreaux.
Poil de chèvre et cachemire léger, articles nouveaux.
Ils attendent incessamment un assortiment complet de batiste pour habit d'été, et une grande variété de cravates jaconat, nouveaux dessins. 27 fev

MARCHANDISES ETRANGERES ET DU PAYS.
LE soussigné a constamment en mains un assortiment complet et général des Marchandises suivantes, qu'il offre à vendre par ballots, à des prix modérés et à des termes raisonnables.
Toile d'Irlande à chemises, par pièces et demi-pièces, de diverses qualités; idem à drape de diverses largeurs et qualités.
Linon grande largeur, en demi et quarts de pièces; Mouchoirs batiste fil, qualités et grandeurs assorties; Linge de table damassé et diapré.
Drillings en fil, blanc, brun et couleurs et dessins à la mode.
Toile de Hollande, blanche et écrue.
Listades bleues, garanti fil.
Etoffe à moustiquaire, blanche et écrue, et en fil, unie et à carreaux; Drillings écrue et Toile à habitant, de toutes largeurs et qualités.
Fil à coudre patenté, blanc et couleurs assorties.
Mouchoirs Madras et Musilipatam.
Mousseline jaconat, batiste, tarlatane et mousseline de l'Inde; mousseline Suisse, unie, à carreaux et rayée; Linon Bishop, dito Victoria.
Cotonnade croisée et épaisse, crankies, etc.
SMITH BRYAN, 30, Douane.
1er juillet

PROVISIONS D'ETE A BON MARCHE.
Encoignure Royale et Douane.
LES Soussignés ayant renouvelé et augmenté considérablement le Stock de leur magasin de groceries, vins, liqueurs et eau-de-vie, sont à même d'exécuter toutes les commandes qui leur seront confiées de la ville et de la campagne dans le plus court délai.
Les familles, capitaines de navires et passagers, pourront se procurer chez les soussignés des caisses assorties de conserves, ainsi que des caisses de plusieurs qualités de vins, liqueurs, sirops, bierre et autres boissons rafraîchissantes.
Leur assortiment de vins de Bordeaux rouge et blanc en barriques, demi-barriques et caisses de vin de Champagne, Bourgogne, Madère, Sherry, et Porto, d'eaux-de-vie, genièvre, rhum, de liqueurs de France, Suisse et d'Italie est trop varié pour qu'ils puissent en donner le détail, entr'autres articles ils sont toujours pourvus des meilleures conserves alimentaires, fruits au jus, truffes, cèpes à l'huile, petit pois, capres, anchoix, saumon anglais, sardines à l'huile, patés truffés, sauces assorties, moutarde française et du Kentucky, prunes de Bordeaux, fruits assortis à l'eau-de-vie et au vinaigre, fromages de Hollande et gruyère, figues de Smyrne, raisins secs, amandes à coques, tendre, olives d'Espagne, d'Italie et de France, langues de bœuf et de buffalo, jambons extra fumés au sucre, confitures et gelées de France et de la Havane, chocolat de santé, etc. etc., aux prix les plus réduits.
LOREILHE & Co.
1j Encoig. Royale et Douane.

AVIS AUX MARCHANDS DE NOUVEAUTES.
Mrs. MONDELET & Co.
Teinturiers, rue de Chartres, 150, en face l'Hotel d'Orléans,
ONT l'honneur d'annoncer aux marchands de nouveautés qu'ils reteignent toutes sortes d'étoffes en pièces, telles que soieries, mérinos, mousseline-laine, satin de laine, draps, rubans, crêpes, velours, ombrelles et parapluies en leur donnant l'apprêt et leur brillant primitif. Les personnes qui voudront bien leur accorder leur confiance auront lieu d'en être satisfaites, par les soins et l'exactitude qu'ils mettront aux ouvrages qui leur seront confiés. Ils engagent MM. les marchands à profiter de la saison d'été qui est la plus favorable, pour faire teindre ce qu'ils ont à reteindre en articles d'hiver—Comme en ce moment les affaires se ralentissent et que l'on peut obtenir la main d'œuvre à meilleur marché, ceux qui profiteront de cette saison, obtiendront une diminution sensible sur les prix de la saison d'hiver. 11 juillet

AVIS.
LES personnes qui ont des habillements ou vêtements soit en drap, soie ou mérinos, tels que: gilets, cravattes, pantalons, redingottes, manteaux et paletots, et divers autres objets, lesquels se trouvent piqués ou tachés, et auraient besoin d'être nettoyés, ne pourraient mieux s'adresser qu'à MM. Mondelet & Cie., rue de Chartres, No. 150, entre Toulouse et St. Louis.
M. Mondelet arrivant de Paris, jaloux de mériter la confiance du public de la Nouvelle Orléans, se flatte de pouvoir exécuter ce genre d'ouvrage dans la dernière perfection. Il espère et désire être mis à l'épreuve, afin de prouver par son travail, qu'il est capable de donner pleine et entière satisfaction. 20 aout—2m

CHAPEAUX MECANIQUES—Reçu par l'Austerlitz, du Havre et à vendre à bas prix pour du comptant, par les soussignés:
3 caisses Chapeaux Gibus, forme nouvelle.
6 aout FORCADE & Co, 12, Canal.

EN débarquement du navire Talma, de Marseille, et à vendre par le soussigné:
... paniers huile d'olive de la marque Plagniol, en gros ... et demi bouteilles,
150 caisses macaroni et vermicelli; 100 do olives vertes ...
... de capres, ... de ... assorties,
... de ...
... AYS MOLIER, ... St. Louis

Nouvelle-Orleans:

JEUDI MATIN, 22 AOUT 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT:
THEODORE FRELINGHUYSEN

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT:

1er. DISTRICT—	JACQUES TOUTANT,
2d "	ZENON CAVELIER,
3e "	GEORGE S GUION,
4e "	LAFAYETTE SAUNDERS,
5e "	JACQUES DUPRE,
do "	EDWARD SPARROW.

M. S. Downs a proposé à la Convention de transporter les élections générales du premier lundi de juillet au premier lundi de septembre. Cette proposition forme le digne pendant du plan de circonscription électorale que l'honorable conventionnel présenta l'an dernier au Sénat; elle ne va à rien moins qu'à priver un grand nombre de citoyens de leurs franchises électorales. L'époque du 1er. juillet n'a que fort peu d'inconvéniens: la ville est en général saine alors, et le nombre de ceux que leurs affaires appellent au Nord est relativement assez faible. En septembre, au contraire, un tiers au moins des citoyens est absent, et la ville est ordinairement en proie à la fièvre jaune. Fixer les élections à ce moment, c'est vouloir enlever leur droit à tous les citoyens que leurs affaires appellent au dehors ou que l'intérêt de leur vie oblige de se transporter sur les bords plus salubres du lac. Il faut espérer que la Convention ne sanctionnera pas une proposition aussi inique. Ce corps a été nommé pour amender, c'est à dire pour améliorer la Constitution, et non pas pour y introduire sciemment de nouveaux vices.

Les résolutions adoptées par la Convention des Délégués de tous les Clay-Clubs de l'Etat, tenue à Bâton-Rouge, le 19 courant, seront lues avec plaisir et profit par tous les whigs. Le plan d'organisation qu'elles proposent, s'il est mis en pratique d'une manière convenable, aura évidemment pour effet d'assurer dans notre Etat une belle majorité à Henry Clay. Il est à souhaiter que les vœux exprimés par la Convention s'accomplissent sur les divers points de l'Etat; que les whigs rivalisent de zèle dans toutes les paroisses, et nous aurons à enregistrer une grande et glorieuse victoire en novembre prochain. A l'œuvre donc.

CONVENTION DES CLAY-CLUBS.

A une Convention des Délégués des Clay-Clubs des différentes paroisses de la Louisiane, réunie à Bâton-Rouge le lundi 19 août courant, les officiers suivants ont été choisis:

Le Général PHILEMON THOMAS, Président.

Mess. S. J. Peters et M. Barrow, Vice-Présidents.

Mess. Wm. H. McCardle et J. H. Shipley, secrétaires.

M. F. D. Conrad a proposé la nomination d'un comité de onze membres chargé de présenter un plan d'organisation pour le parti whig en Louisiane; sur cette motion, le Président a nommé S. J. Peters et J. Saul, de la Nouvelle-Orléans; David Chambers et W. E. Edwards, d'Iberville; F. D. Conrad, John Bulher et J. M. Elam, d'Est Bâton-Rouge; R. W. Nicholls, d'Ascension; T. M. McGill, de Tensas; S. M. D. Clarke et Valmont Hébert, d'Ouest Bâton-Rouge; H. Hinch et Hunter Collins, d'Ouest Feliciana, et Charles Gessier, jr., de Pointe-Coupée.

Pendant le retrait du comité, ce digne patriote, ce vieux soldat de la révolution, le général Philémon Thomas s'est levé, et pendant une demi heure il a adressé à la Convention un discours des plus énergiques et des plus éloquents, qui a été reçu par les applaudissemens les plus vifs.

Après que le général Thomas eut repris son siège, MM. W. H McCardle, Rosier, Daniel D. Avery, Bostner, Gurley, Adams, J. W. Fowler et Dufrocq, ont été appelés tour à tour, et chacun d'eux a fait entendre d'éloquentes paroles en faveur des mesures et des hommes du parti whig.

Le comité étant de retour, M. Peters, président, a présenté le préambule et les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à l'unanimité:

Attendu que, dans l'opinion de cette assemblée, les dernières élections de cet Etat ont fourni la preuve évidente qu'une majorité considérable des votans légaux de la Louisiane est fidèle à la cause du pays et de la Constitution, et que le vote de la Louisiane sera donné à HENRY CLAY et à TH. FRELINGHUYSEN comme Président et Vice Président des Etats-Unis, en novembre prochain.

Résolu que, afin d'assurer l'émission complète du vote whig de l'Etat, le plan suivant d'organisation et d'action est recommandé aux whigs de la Louisiane;

Résolu que, il est recommandé aux whigs des différentes paroisses qui n'ont pas encore formé de Clay Clubs, d'en organiser sans délai; et que tous les whigs sont invités à s'enregistrer comme membres du Clay-Club de leurs paroisses respectives;

Résolu, qu'il est recommandé aux différens clubs de l'Etat de diviser leurs paroisses en districts convenables et de nommer dans chaque district des comités de vigilance, dont le devoir sera de dresser une liste de tous les électeurs légaux de leurs districts respectifs, en les rangeant dans trois catégories: *whigs*, *locofocos*, et *douteux*.

Résolu, qu'il sera du devoir des comités de vigilance de voir tous les votans whigs de leur district et de leur faire sentir la nécessité de se rendre de bonne heure aux polls le jour de l'élection.

Résolu, qu'il est recommandé que des comités de vérification (challenging committee) soient nommés pour assister aux polls, que ces comités seront pourvus d'une liste alphabétique des votans whigs de leur district, afin de constater quels sont ceux qui n'auront pas voté et de rendre des mesures pour qu'ils se rendent immédiatement aux polls; il sera également du devoir de ces comités de s'opposer à la réception des votes illégaux.

Résolu que des réunions publiques auront lieu le plus tôt possible sur divers points de l'Etat, et que l'on invitera le plus grand nombre possible de nos amis politiques à y prendre la parole sur les questions politiques du jour.

Résolu, que les différens Clay-Clubs seront priés d'adresser pour le 16 septembre prochain, au Clay Club central de la Nouvelle-Orléans, un rapport sur les progrès de l'organisation, les noms de leurs officiers respectifs et les chances de la cause dans la paroisse.

Résolu qu'une *Grande Convention des Whigs de la Louisiane se réunira à Baton Rouge, le lundi 7 octobre prochain*.

Résolu, que le Clay Club de Bâton Rouge est chargé de faire tous les arrangemens nécessaires pour la réception des membres de cette grande Convention.

Résolu que le Clay Club de la Nouvelle-Orléans est prié d'engager à assister à cette Convention, quelques-uns des orateurs distingués de l'Union.

Résolu, que les whigs des Etats voisins seront et sont par les présentes invités à se trouver à ladite Convention.

Résolu que le Clay Club de la Nouvelle-Orléans se procurera une bannière d'Etat qui sera offerte aux whigs de la paroisse qui donnera proportionnellement au nombre total des votans légaux de la paroisse, la plus forte majorité pour HENRY CLAY et THEODORE FRELINGHUYSEN, comme Président et vice-Président des Etats-Unis.

Résolu, que tous les journaux whigs de l'Etat sont invités à publier les actes de cette Convention et que les journaux publiés en français et en anglais, sont priés de les faire paraître dans les deux langues.

Sur motion, la Convention s'est ajournée *sine die*.

PHILEMON THOMAS, Président.
S. J. PETERS, Vice-Président.
M. BARROW, "
W. H. McCARDLE, Secrétaire.
S. H. SHIPLEY, "

Caroline du Nord.—Les retours ne sont pas encore complets, quant à l'élection du Gouverneur: il reste encore quatre à cinq comtés dont nous attendons les résultats. Jusqu'à présent la majorité de Graham est de 3,578 voix, et d'après toutes les probabilités elle n'ira pas loin de 4,000 voix. La législature est au grand complet. Le Sénat compte 26 whigs et 24 locofocos: la Chambre des Communes, 71 whigs et 49 locofocos; ce qui donne aux premiers une majorité totale de 24 voix; résultat magnifique, surtout si l'on songe que l'an dernier la législature donnait 26 voix à leurs adversaires.

L'honorable Silas Wright a pour la troisième fois publié une note dans laquelle il déclare qu'il ne veut pas être porté pour la candidature au poste de gouverneur de l'Etat de New-York. M. Wright a bon nez; et il ne se sent aucune envie d'abandonner un siège au Sénat pour l'honneur fort chanceux d'un poste de Gouverneur.

Massachusetts.—A la grande réunion whig qui a eu lieu à Springfield, on comptait environ 20,000 personnes, si bien qu'il a fallu que cinq ou six orateurs prissent la parole en même tems. Parmi ces orateurs on remarquait Daniel Webster.

Henry A. Mulhenberg, candidat locofoco au poste de Gouverneur de la Pennsylvanie, est mort frappé d'apoplexie dans la soirée du 8 courant.

Elections.—Voici dans quel ordre auront lieu les prochaines élections d'Etat:—Vermont, 3 septembre; Maine, 9 septembre; Maryland, 2 octobre; Géorgie et Arkansas, 7 dito; New-Jersey, Pennsylvanie et Ohio, 8 dito; Caroline du Sud, 14 dito; Mississipi, 4 novembre, et Delaware 12 du même mois.

Victor Hebert, libraire, rue de Chartres, a reçu la troisième livraison du *Juif Errant*. Elle contient toute la fin de la seconde partie et les deux premiers chapitres de la troisième. L'amélioration typographique que nous mentionnions hier, se soutient; et la correction laisse peu de chose à désirer. D'après toutes les probabilités, cette troisième livraison renferme la partie du roman que nous ... la prochaine ... L'œuvre de W. Winchester ... dans ... [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Cours des Recorders.—L'investigation sur le dernier feu à l'Arcade a continué hier, pardevant le recorder Caldwell. Les témoignages étant tous recueillis, on doit examiner aujourd'hui le jeune Edward qui est accusé d'avoir mis le feu.

Francis Phillips a été renvoyé pardevant la Cour Criminelle, pour répondre de l'accusation de vol d'une malle à bord du *Joan of Arc*.

Julia Ann Byrnes, alias Sheen, trouvée ivre dans les rues—2 mois à la maison de travail.

John Carroll et John Lloyd, vagabonds—condamnés par le recorder Génois à 30 jours à la maison de travail.

Le même recorder a renvoyé pardevant la Cour Criminelle, Alexander Scotts, pour avoir attaqué un caporal de la première municipalité dans l'exercice de ses fonctions.

Arrestations.—Ramon Artiga et John Nunes, deux cabaretiers de la seconde municipalité, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs à des esclaves, sans permission.

Antonio Fernandez a été également arrêté pour avoir retiré des mains de deux officiers de police, le nommé John Nunes.

MEXIQUE.

Le dernier arrivage nous a apporté la série complète du *Courrier Français* de Mexico du 10 au 27 juillet, et nous y trouvons toute la correspondance diplomatique échangée par les ministres de France, d'Espagne et d'Angleterre et le gouvernement mexicain, à propos des sanglantes exécutions de Tabasco. Cette correspondance offre le plus vif intérêt; elle prouve que les envoyés des puissances Européennes ont dû remplir les devoirs de leur position; elle fait surtout honneur à l'envoyé français, M. Alley de Cyprey, qui s'est montré le défenseur intelligent et ferme du droit des gens et des lois de l'humanité si indignement violées par le gouvernement mexicain.

A peine l'exécution de Sentmanat fut-elle connue à Mexico, que les ministres d'Angleterre, d'Espagne et de France intervinrent en faveur de leurs nationaux, qui avaient été pris par les autorités de Tabasco; le premier demanda la mise en liberté de Wm. Paterson, arrêté à tort comme complice de Sentmanat, et sa requête était si juste qu'elle fut accueillie presque immédiatement; le second recommanda les Espagnols à la clémence du gouvernement mexicain, et "invoqua en même tems en leur faveur, le droit que la loi des nations leur accorde de ne pas être punis sans procès"; le troisième se prononça plus énergiquement encore en faveur des serus Français qui se trouvaient parmi les prisonniers: "Passer par les armes, sans aucune forme de procès, les individus qui se trouvaient à bord de la goëlette, ce serait un acte aussi contraire à la loi des nations qu'à celles de l'humanité. Les pirates eux-mêmes sont soumis à un jugement avant d'être exécutés. Les prisonniers de Tabasco ont droit à un jugement criminel dans lequel ils pourront faire valoir les preuves propres à atténuer la faute qu'ils ont commise. Leur refuser une pareille garantie, ce serait s'exposer à la réprobation de toutes les nations civilisées."

Le gouvernement mexicain répondit sur le champ que le décret du 17 juin 1843 déclare pirates tous ceux qui entreraient à main armée sur le territoire de la république: il s'étonne donc de la réclamation des ministres; il croit qu'un châtiment sévère sera un *acte de clémence plus grande et plus utile* qu'une indulgence mal entendue; "les malfaiteurs qui ont envahi le territoire de la République subiront le sort qu'ils ont eux-mêmes cherché, sans que personne puisse voir dans cette conduite du gouvernement mexicain autre chose qu'un acte de rigueur et indispensable justice."

Le ministre français s'empressa de répliquer à la déclaration du gouvernement mexicain, réclamant plus vivement que jamais un jugement solennel et prouvant avec une grande clarté que les lois internationales et les traités existants frappent de nullité le décret du 17 juin 1843. Cette opinion fut aussi soutenue par le ministre d'Espagne, mais cette double autorité fut loin de convaincre le gouvernement mexicain, qui répondit par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères:

"Le décret du 17 juin dont il est question est une loi en vigueur dans la république mexicaine; dans son exécution, loin d'enfreindre aucun droit, elle protège au contraire le droit naturel; le droit international et le droit des gens; en appliquant aux aventuriers la peine imposée aux envahisseurs du territoire mexicain, S. E. M. le Président ne fait qu'accomplir un acte de vraie et nécessaire justice; et enfin, comme cette affaire ne se rattache personnellement et complètement qu'à l'exécution d'un décret; S. E. M. le Président la déclare tout à fait terminée."

Cette conclusion est "cathégorique; mais est-elle bien diplomatique? Certes non, et c'a été l'avis de M. de Cyprey.

"Quant à l'opinion exprimée d'une manière si absolue que cette affaire est totalement terminée, dit le soussigné se permettra de faire observer à S. E. M. le ministre des affaires extérieures qu'il ne dépend pas plus du gouvernement mexicain que du ministre de France d'en décider ainsi la solution. Le gouvernement de S. M. ne s'est pas encore fait entendre, c'est lui qui décidera si l'exécution sanglante de Tabasco est une affaire totalement terminée."

L'exécution en effet avait eu lieu; dans les journées du 17, 18 et 19 juin, trente-huit prisonniers furent passés par les armes, après avoir été mis en chapelle! Et savez-vous en vertu de quoi le gouvernement mexicain se crut autorisé à commettre cet effroyable massacre? En vertu de la déposition d'un individu, nommé Bernardo Othon, qui avait *espionné* à la Nile-Orléans toutes les démarches de l'imprudent Sentmanat, en avait rendu compte au consul mexicain de cette ville, et était parti deux jours avant l'expédition de Sentmanat pour Vera-Cruz, chargé d'une dépêche pour le commandant-général de ce département! C'est là le seul acte d'accusation qui ait été présenté contre les malheureux enrolés par Sentmanat: *La déposition d'un mouchard!* Et il s'est trouvé un juge fiscal qui, dans une instruction sommaire, a trouvé que ce massacre "était conforme à l'esprit du droit des gens, aux principes admis par toutes les nations civilisées, et à la juste exécution du décret du 17 juin 1843." Il est vrai, que suivant ce fiscal, "Sentmanat n'était parti de la Nile-Orléans que pour porter la guerre et la destruction au Mexique; que les envahisseurs ont tiré des coups de fusil sur le canot du brick Santa-Anna, au *moment où il s'élançait sur la goëlette échouée sur la plage*; qu'ils ont poussé des vivats et des acclamations en faveur de leur chef et de la fédération; qu'ils ont proféré des imprécations contre la sainte religion, et qu'enfin de l'aveu de Sentmanat, ils n'étaient que des criminels et des vagabonds tirés des prisons de la Nile-Orléans." Ce n'est pas assez pour les bourreaux d'accomplir leur œuvre de sang, il faut qu'ils calomnient leurs victimes!

Aussi, dans sa dernière communication où il résume fort nettement toutes les phases de la correspondance diplomatique et relève les plaintes du gouvernement mexicain sur les formes de son intervention, M. de Cyprey ne manque pas de flétrir énergiquement ces calomnies. La conclusion de cette note mérite d'être citée textuellement:

"S. E. M. le Ministre des affaires étrangères annonce au soussigné que le gouvernement de la République va formuler en cette occasion une plainte contre le Ministre du Roi. Croit-il donc que le gouvernement de S. M. soit disposé à ne pas condamner avec énergie en 1844 ce qu'il a si énergiquement réprouvé en 1836?

N'a-t-il pas chargé plus tard M. l'amiral Baudin de demander avec force la destitution de D. Gregorio Gomez pour la mort des deux Français fusillés à Tampico sans jugement? Et le gouvernement mexicain n'a-t-il pas pris l'engagement de procéder à cette destitution?

Eh bien! ce que D. Gregorio Gomez a fait à Tampico est moins cruel que ce que le général Ampudia vient de faire à Tabasco. Ici il y avait 16 Français, là il n'y en avait que deux! Et cependant lorsque M. l'amiral Baudin demandait la destitution du général de Tampico, il s'exprimait ainsi: "Principalement en ce qui concerne D. Gregorio Gomez, notoirement coupable d'actes répétés de férocité, tant envers des Français qu'envers des étrangers." Si le gouvernement mexicain n'a pas encore rempli à cet égard l'engagement qu'il a pris, c'est un grief que la France n'a pas oublié.

Que dira donc maintenant le gouvernement du roi quand il apprendra que ces Français étaient innocens? Que dira le gouvernement mexicain lui-même, quand il saura que le soussigné est en possession de documens qui attestent que la plupart des hommes qui se trouvaient sur le W. Turner étaient innocens; qu'ils avaient été engagés par Sentmanat pour travailler sur des haciendas qu'il prétendait avoir; que des individus qui se sont avoués coupables ont déposé de l'innocence de ceux qui excipaient de cette innocence pour n'être point condamnés; qu'on a refusé de recevoir par écrit le témoignage des premiers et la déclaration des derniers; qu'un jeune Français de 19 ans, mécanicien de son métier, a fait remettre au soussigné l'adresse de son père qu'il a écrite avant de marcher à la mort, en priant la légation de faire savoir à cet infortuné vieillard que son fils périssait innocent, qu'il avait contracté un engagement avec Sentmanat pour aller exercer sa profession sur l'habitation de ce dernier, et qu'on n'avait pas voulu reconnaître son innocence; que tous ces malheureux ont été pris sans armes; que Sentmanat seul était armé; qu'un seul coup de feu a été tiré, et que c'est Sentmanat qui l'a tiré.

Que dira-t-il encore lorsqu'il apprendra que des piquets surmontés de cages devaient être disposés le long de la rivière pour recevoir les têtes des 38 victimes immolées avec une rage qui n'a pas de nom; que grâce à l'intervention généreuse de M. Thomas Marin, Tabasco a échappé à cet horrible spectacle. Gloire à ce brave officier! Il a été à Tabasco le véritable représentant de la nation mexicaine! Le soussigné reconnait et déclare que la nation mexicaine est pure des ... [illegible]

S. E. M. le président de la république sentira sans doute un jour le besoin de faire justice de ceux qui ont trompé sa religion. Il saura alors mieux apprécier les sentimens qui ont guidé le soussigné dans cette horrible affaire."

FEUILLETON.

LES TROIS MOUSQUETAIRES,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

PREMIÈRE PARTIE.
CHAP. V.
LES MOUSQUETAIRES DU ROI ET LES GARDES DE M. LE CARDINAL.

D'Artagnan ne connaissait personne à Paris. Il alla donc au rendez-vous d'Athos sans amener de second, résolu de se contenter de ceux qu'aurait choisis son adversaire. D'ailleurs son intention était formelle de faire au brave mousquetaire toutes les excuses convenables, mais sans faiblesse, craignant qu'il résultât de ce duel ce qu'il résulte toujours de fâcheux dans une affaire de ce genre, quand un homme jeune et vigoureux se bat contre un adversaire blessé et affaibli: vaincu il double le triomphe de son antagoniste; vainqueur il est accusé de forfaiture et de facile audace.

Au reste, ou nous avons mal exposé le caractère de notre chercheur d'aventures, ou notre lecteur a déjà dû remarquer que d'Artagnan n'était point un homme ordinaire. Aussi, tout en se répétant à lui-même que sa mort était inévitable, il ne se résigna point à mourir tout doucettement comme un autre moins courageux et moins modéré que lui eût fait à sa place. Il réfléchit aux différens caractères de ceux avec lesquels il allait se battre et commença à voir plus clair dans sa situation. Il espérait, grâce aux excuses loyales qu'il lui réservait, se faire un ami d'Athos, dont l'air grand seigneur et la mine austère lui agréaient fort. Il se flattait de faire peur à Porthos avec l'aventure du baudrier, qu'il pouvait, s'il n'était pas tué sur le coup, raconter à tout le monde, récit qui, poussé adroitement à l'effet, devait couvrir Porthos de ridicule; enfin, quant au sournois Aramis, il n'en avait pas très grand'peur, et en supposant qu'il arrivât jusqu'à lui, il se chargeait de l'expédier bel et bien, ou du moins en le frappant au visage, comme César avait recommandé de faire aux soldats de Pompée, d'endommager à tout jamais cette beauté dont il était si fier.

Ensuite il y avait chez d'Artagnan ce fonds inébranlable de résolution qu'avaient déposé dans son cœur les conseils de son père, conseils dont la substance était—ne rien souffrir de personne que du roi, du cardinal et de M. de Tréville. Il vola donc plutôt qu'il ne marcha vers le couvent des Carmes déchaussés, ou plutôt deschaux comme on disait à cette époque, sorte de bâtiment sans fenêtres, bordé de prés arides, succursale du Pré-aux-Clercs et qui servait d'ordinaire aux rencontres des gens qui n'avaient pas de temps à perdre.

Lorsque d'Artagnan arriva en vue du petit terrain vague qui s'étendait au pied de ce monastère, Athos attendait depuis cinq minutes seulement, et midi sonnait. Il était donc ponctuel comme la Samaritaine, et le plus rigoureux casuiste à l'égard des duels n'avait rien à dire.

Athos, qui souffrait toujours cruellement de sa blessure, quoiqu'elle eut été pansée à neuf par le chirurgien de M. de Tréville, s'était assis sur une borne et attendait son adversaire avec cette contenance paisible et cet air digne qui ne l'abandonnaient jamais. A l'aspect de d'Artagnan, il se leva et fit poliment quelques pas au-devant de lui. Celui-ci, de son côté, n'aborda son adversaire que le chapeau à la main et sa plume traînant jusqu'à terre.

—Monsieur, dit Athos, j'ai fait prévenir deux de mes amis qui me serviront de seconds, mais ces deux amis ne sont point encore arrivés. Je m'étonne qu'ils tardent: ce n'est pas leur habitude.

—Je n'ai pas de second, moi, monsieur, dit d'Artagnan, car, arrivé d'hier seulement à Paris, je n'y connais encore personne que M. de Tréville, auquel j'ai été recommandé par mon père, qui a l'honneur d'être quelque peu de ses amis.

Athos réfléchit un instant.

—Vous ne connaissez que M. de Tréville? demanda-t-il.

—Oui, monsieur, je ne connais que lui.

—Ah ça mais, continua Athos, parlant moitié à lui même et moitié à d'Artagnan, ah ça mais, si je vous tue, j'aurai l'air d'un mangeur d'enfans, moi!

—Pas trop, monsieur, répondit d'Artagnan avec un salut qui ne manquait pas de dignité; pas trop, puisque vous me faites l'honneur de tirer l'épée contre moi avec une blessure dont vous devez être fort incommodé.

—Très incommodé, sur ma parole, et vous m'avez fait un mal du diable, je dois le dire; mais je prendrai la main gauche, c'est mon habitude en pareille circonstance. Ne croyez donc pas que je vous fasse une grâce, je tire proprement des deux mains; il y aura même désavantage pour vous, un gaucher est très gênant pour les gens qui ne sont pas prévenus. Je regrette donc de ne pas vous avoir fait part plus tôt de cette circonstance.

—Vous êtes vraiment, monsieur, dit d'Artagnan en s'inclinant de nouveau, d'une courtoisie dont je vous suis on ne peut plus reconnaissant.

—Vous me rendez confus, répondit Athos avec son air de gentilhomme; causons donc d'autre chose, je vous prie, à moins que cela ne vous soit désagréable. Ah! sangbleu, que vous m'avez fait mal! l'épaule me brûle.

—Si vous vouliez permettre.... dit d'Artagnan avec timidité.

—Quoi, monsieur?

—J'ai un baume miraculeux pour les blessures, un baume qui me vient de ma mère, et dont j'ai fait l'épreuve sur moi-même.

—Eh bien?

—Eh bien, je suis sûr qu'en moins de trois jours, ce baume vous guérirait, et au bout de trois jours, quand vous seriez guéri, eh bien! monsieur, ce me serait toujours un grand honneur d'être votre homme.

D'Artagnan dit ces mots avec une simplicité qui faisait honneur à sa courtoisie, sans porter aucunement atteinte à son courage.

—Pardieu, monsieur, dit Athos, voici une proposition qui me plaît, non pas que je l'accepte, mais elle sent son gentilhomme d'une lieue. C'était ainsi que parlaient et faisaient ces preux du temps de Charlemagne sur lesquels tout cavalier doit chercher à se modeler. Malheureusement nous ne sommes plus au temps du grand empereur. Nous sommes au temps de M. le cardinal, et d'ici à trois jours on saurait, si bien gardé que soit le secret, on saurait, dis-je, que nous devons nous battre, et l'on s'opposerait à notre combat. Ah ça mais, ces flâneurs ne viendront donc pas?

—Si vous êtes pressé, monsieur, dit d'Artagnan à Athos, avec la même simplicité qu'un instant auparavant il lui avait proposé de remettre le duel à trois jours, et si vous êtes pressé et qu'il vous plaise de m'expédier tout de suite, ne vous gênez pas, je vous en prie.

—Voilà encore un mot qui me plaît, dit Athos en faisant un gracieux signe de tête à d'Artagnan, il n'est point d'un homme sans cervelle et il est à coup sûr d'un homme de cœur. Monsieur, j'aime les gens de votre trempe et je vois que si nous ne nous tuons pas l'un ou l'autre, j'aurai plus tard un vrai plaisir dans votre conversation. Attendons ces messieurs, je vous prie, j'ai tout le temps, et cela sera plus correct. Ah! en voici un, que je crois.

En effet, au bout de la rue de Vaugirard commençait à apparaître le gigantesque Porthos.

—Quoi! s'écria d'Artagnan, votre premier témoin est M. Porthos?

—Oui; cela vous contrarie-t-il?

—Non, aucunement.

—Et voici le second.

D'Artagnan se tourna du côté indiqué par Athos et reconnut Aramis.

—Quoi! s'écria-t-il d'un accent encore plus étonné que la première fois, votre second témoin est M. Aramis?

—Sans doute; ne savez-vous pas qu'on ne nous voit jamais l'un sans l'autre, et qu'on nous appelle dans les mousquetaires et dans les gardes, à la cour et à la ville, Athos, Porthos et Aramis, ou les trois inséparables? Après cela, comme vous arrivez de Dax ou de Pau....

—De Tarbes, dit d'Artagnan.

—Il vous est permis d'ignorer ce détail, dit Athos.

—Ma foi, dit d'Artagnan, vous êtes bien nommés, messieurs, et mon aventure, si elle fait quelque bruit, prouvera du moins que votre union n'est pas fondée sur les contrastes.

Pendant ce temps, Porthos s'était approché, avait salué de la main Athos; puis, se retournant vers d'Artagnan, il était resté tout étonné.

Disons en passant qu'il avait changé de baudrier et quitté son manteau.

—Ah! ah! fit-il, qu'est-ce que cela?

—C'est avec monsieur que je me bats, dit Athos en montrant de la main d'Artagnan et en le saluant du même geste.

—C'est avec lui que je me bats aussi, dit Porthos.

—Mais à une heure seulement, répondit d'Artagnan.

—Et moi aussi, c'est avec monsieur que je me bats, dit Aramis en arrivant à son tour sur le terrain.

—Mais à deux heures seulement, fit d'Artagnan avec le même calme.

—Mais à propos de quoi te bats-tu, toi, Athos? demanda Aramis.

—Ma foi, je ne sais pas trop, il m'a fait mal à l'épaule; et toi, Porthos?

—Ma foi, je me bats parce que je me bats, répondit Porthos en rougissant.

Athos, qui ne perdait rien, vit passer un fin sourire sur les lèvres du Gascon.

—Nous avons eu une discussion sur la toilette, dit le jeune homme.

—Et toi, Aramis? demanda Athos.

—Moi, je me bats pour cause de théologie, répondit Aramis tout en faisant signe à d'Artagnan qu'il le priait de tenir secrète la cause de son duel.

Athos vit passer un second sourire sur les lèvres d'Artagnan.

—Vraiment? dit Athos.

—Oui, un point de saint Augustin sur lequel nous ne sommes pas d'accord, dit le Gascon.

—Décidément, c'est un homme d'esprit, murmura Athos.

—Et maintenant que vous êtes rassemblés, messieurs, dit d'Artagnan, permettez-moi de vous faire mes excuses.

A ce mot d'*excuses*, un nuage passa sur le front d'Athos, un sourire hautain glissa sur les lèvres de Porthos, et un signe négatif fut la réponse d'Aramis.

—Vous ne me comprenez pas, messieurs, dit d'Artagnan en relevant sa tête, sur laquelle jouait en ce moment un rayon de soleil qui en dorait les lignes fines et hardies, je vous demande excuse dans le cas où je ne pourrais vous payer ma dette à tous trois; car M. Athos a le droit de me tuer le premier, ce qui ôte beaucoup de sa valeur à votre créance, M. Porthos, et ce qui rend la vôtre à peu près nulle, M. Aramis. Et maintenant, messieurs, je vous le répète, excusez-moi, mais de cela seulement, et en garde!

A ces mots, et du geste le plus cavalier qui se puisse voir, d'Artagnan tira son épée.

Le sang était monté à la tête de d'Artagnan, et dans ce moment il eût tiré son épée contre tous les mousquetaires du royaume comme il venait de la faire contre Athos, Porthos et Aramis.

Il était midi et un quart. Le soleil était à son zénith, et l'emplacement choisi pour être le théâtre du duel se trouvait exposé à toute son ardeur.

—Il fait très chaud, dit Athos en tirant son épée à son tour, et cependant je ne saurais ôter mon pourpoint; car, tout à l'heure encore, j'ai senti que ma blessure saignait, et je craindrais de gêner monsieur en lui faisant voir du sang qu'il ne m'aurait pas tiré lui-même.

—C'est vrai, monsieur, dit d'Artagnan, et, tiré par un autre ou tiré par moi, je vous assure que je verrai toujours avec bien du regret le sang d'un aussi brave gentilhomme; je me battrai donc en pourpoint comme vous.

—Voyons, voyons, dit Porthos, assez de complimens comme cela, et songez que nous attendons notre tour.

—Parlez pour vous seul, Porthos, quand vous aurez à dire de pareilles incongruités, interrompit Aramis. Quant à moi, je trouve les choses que ces messieurs se disent fort bien dites et tout à fait dignes de deux gentilshommes.

—Quand vous voudrez, monsieur, dit Athos en se mettant en garde.

—J'attendais vos ordres, dit d'Artagnan en croisant le fer.

Mais les deux rapières avaient à peine résonné en se touchant, qu'une escouade des gardes de Son Eminence, commandée par M. de Jussac, se montra à l'angle du couvent.

—Les gardes du cardinal! s'écrièrent à la fois Porthos et Aramis. L'épée au fourreau, messieurs, l'épée au fourreau!

Mais il était trop tard. Les deux combattans avaient été vus dans une pose qui ne permettait pas de douter de leurs intentions.

—Holà! cria Jussac en s'avançant vers eux et en faisant signe à ses hommes d'en faire autant, holà! mousquetaires, on se bat donc ici? Et les édits, qu'en faisons-nous?

—Vous êtes bien généreux, messieurs les gardes, dit Athos plein de rancune, car Jussac était l'un des aggresseurs de l'avant-veille. Si nous vous voyions battre, je vous réponds, moi, que nous nous garderions bien de vous en empêcher. Laissez-nous donc faire, et vous allez avoir du plaisir sans prendre aucune peine.

—Messieurs, dit Jussac, c'est avec grand regret que je vous déclare que la chose est impossible. Notre devoir avant tout. Rengaînez-donc, s'il vous plaît, et nous suivez.

—Monsieur, dit Aramis parodiant Jussac, ce serait avec grand plaisir que nous obéirions à votre gracieuse invitation si cela dépendait de nous, mais malheureusement, la chose est impossible; M. de Tréville nous l'a défendu. Passez donc votre chemin, c'est ce que vous avez de mieux à faire.

Cette raillerie exaspéra Jussac.

—Nous vous chargerons donc, dit-il, si vous désobéissez.

—Ils sont cinq, dit Athos à demi-voix, et nous ne sommes que trois; nous serons encore battus, et il nous faudra mourir ici, car, je le déclare, je ne reparais pas vaincu devant le capitaine.

Athos, Porthos et Aramis se rapprochèrent à l'instant les uns des autres tandis que Jussac alignait ses soldats.

Ce seul moment suffit à d'Artagnan pour prendre son parti. C'était là un de ces événemens qui décident de la vie d'un homme, c'était un choix à faire entre le roi et le cardinal, et ce choix fait, il fallait y persévérer. Se battre, c'est-à-dire désobéir à la loi, c'est-à-dire risquer sa tête, c'est-à-dire se faire d'un seul coup l'ennemi d'un ministre plus puissant que le roi lui-même. Voilà ce qu'entrevit le jeune homme, et, disons-le à sa louange, il n'hésita point une seconde. Se tournant donc vers Athos et ses amis:

—Messieurs, dit-il, je reprendrai, s'il vous plaît, quelque chose à vos paroles. Vous avez dit que vous n'étiez que trois, mais il me semble, à moi, que nous sommes quatre.

—Mais vous n'êtes pas des nôtres, dit Porthos.

—C'est vrai, répondit d'Artagnan, je n'ai pas l'habit, mais j'ai l'âme. Mon cœur est mousquetaire, je le sens bien, monsieur, et cela m'entraîne.

—Ecartez-vous, jeune homme, cria Jussac, qui sans doute à ses gestes et à l'expression de son visage avait deviné le dessein de d'Artagnan. Vous pouvez vous retirer, nous y consentons. Sauvez votre peau; allez vite.

D'Artagnan ne bougea point.

—Décidément, vous êtes un joli garçon, dit Athos en serrant la main du jeune homme.

—Allons, allons, prenons un parti, reprit Jussac.

—Voyons, dirent Porthos et Aramis, faisons quelque chose.

—Monsieur est plein de générosité, dit Athos.

Mais tous trois pensaient à la jeunesse de d'Artagnan et redoutaient son inexpérience.

—Nous ne serions que trois dont un blessé, plus un enfant, reprit Athos, et l'on n'en dira pas moins que nous étions quatre hommes.

—Oui, mais reculer! dit Porthos.

—C'est difficile, reprit Athos.

—C'est impossible, dit Aramis.

D'Artagnan comprit leur irrésolution.

—Messieurs, essayez-moi toujours, dit-il, et je vous jure sur l'honneur que je ne veux pas m'en aller d'ici si nous sommes vaincus.

—Comment vous appelle-t-on, mon brave? dit Athos.

—D'Artagnan, monsieur.

—Eh bien! Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan, en avant! cria Athos.

—Eh bien! voyons, messieurs, vous décidez-vous à vous décider? cria pour la troisième fois Jussac.

—C'est fait, messieurs, dit Athos.

—Et quel parti prenez-vous? demanda Jussac.

—Nous allons avoir l'honneur de vous charger, répondit Aramis en levant son chapeau d'une main et en tirant son épée de l'autre.

—Ah! vous résistez! s'écria Jussac.

—Sangdieu! cela vous étonne?

Et les neuf combattans se précipitèrent les uns sur les autres avec une furie qui n'excluait pas une certaine méthode.

Athos prit un certain Cahusac, favori du cardinal, Porthos eut Biscarat, et Aramis se vit en face de deux adversaires.

Quant à d'Artagnan, il se trouva lancé contre Jussac lui-même.

Le cœur du jeune Gascon battait à lui briser la poitrine, non pas de peur, Dieu merci, il n'en avait pas l'ombre, mais d'émulation; il se battait comme un tigre en fureur, tournant dix fois autour de son adversaire, changeant vingt fois ses gardes et son terrain. Jussac était, comme on le disait alors, friand de la lame et avait fort pratiqué, cependant il avait toutes les peines du monde à se défendre contre un adversaire qui, agile et bondissant, s'écartait à tout moment des règles reçues, attaquant de tous côtés à la fois, et cela tout en parant en homme qui a le plus grand respect pour son épiderme. Enfin cette lutte finit par faire perdre patience à Jussac. Furieux d'être tenu en échec par celui qu'il avait regardé comme un enfant, il s'échauffa et commença à faire des fautes. D'Artagnan, qui, à défaut de la pratique, avait une profonde théorie, redoubla d'agilité. Jussac, voulant en finir, porta un coup terrible à son adversaire en se fendant à fond; mais celui-ci para prime, et tandis que Jussac se relevait, se glissant comme un serpent sous son fer, il lui passa son épée au travers du corps. Jussac tomba comme une masse.

D'Artagnan jeta alors un coup-d'œil inquiet et rapide sur le champ de bataille.

Aramis avait déjà tué un de ses adversaires, mais l'autre le pressait vivement. Cependant Aramis était en bonne situation et pouvait encore se défendre.

Biscarat et Porthos venaient de faire coup fourré. Porthos avait reçu un coup d'épée au travers du bras, et Biscarat au travers de la cuisse. Mais comme ni l'une ni l'autre des deux blessures n'était grave, il ne s'en escrimaient qu'avec plus d'acharnement.

Athos, blessé de nouveau par Cahusac, pâlissait à vue d'œil, mais il ne reculait pas d'une semelle; il avait changé seulement son épée de main et se battait de la main gauche.

D'Artagnan, selon les lois du duel de cette époque, pouvait secourir quelqu'un; pendant qu'il cherchait du regard celui de ses compagnons qui avait besoin de son aide, il surprit un coup d'œil d'Athos. Ce coup d'œil était d'une éloquence sublime. Athos serait mort plutôt que d'appeler au secours; mais il pouvait regarder et du regard demander un appui. D'Artagnan le devina, fit un bond terrible et tomba sur le flanc de Cahusac en criant:

—A moi, monsieur le garde, ou je vous tue!

Cahusac se retourna; il était temps. Athos, que son extrême courage soutenait seul, tomba sur un genou.

—Sangdieu! criait-il à d'Artagnan, ne le tuez pas, jeune homme, je vous en prie; j'ai une vieille affaire à terminer avec lui, quand je serai guéri et bien portant. Désarmez-le seulement, liez-lui l'épée. C'est cela. Bien! très bien!

Cette exclamation était arrachée à Athos par l'épée de Cahusac qui sautait à vingt pas de lui. D'Artagnan et Cahusac s'élancèrent ensemble, l'un pour la ressaisir, l'autre pour s'en emparer; mais d'Artagnan, plus leste, arriva le premier et mit le pied dessus.

Cahusac courut à celui des gardes qu'avait tué Aramis, s'empara de sa rapière et voulut revenir à d'Artagnan, mais sur son chemin il rencontra Athos qui, pendant cette pause d'un instant que lui avait procurée d'Artagnan, avait repris haleine, et qui, de crainte que d'Artagnan ne lui tuât son ennemi, voulait recommencer le combat.

D'Artagnan comprit que ce serait désobliger Athos que de ne pas le laisser faire. En effet, quelques secondes après, Cahusac tomba, la gorge traversée d'un coup d'épée.

Au même instant, Aramis appuyait son épée contre la poitrine de son adversaire renversé, et le forçait à demander merci.

Restait Porthos et Biscarat. Porthos faisait en se battant mille fanfaronnades, demandant à Biscarat quelle heure il pouvait bien être, et lui faisant ses complimens sur la compagnie que venait d'obtenir son frère dans le régiment de Navarre; mais tout en raillant il ne gagnait rien. Biscarat était un de ces hommes de fer qui ne tombent que morts.

Cependant il fallait en finir. Le guet pouvait arriver et prendre tous les combattans blessés ou non, royalistes ou cardinalistes. Athos, Aramis et d'Artagnan entourèrent Biscarat et le sommèrent de se rendre. Quoique seul contre tous, et avec un coup d'épée qui lui traversait la cuisse, Biscarat voulut tenir; mais Jussac, qui s'était relevé sur son coude, lui cria de se rendre. Biscarat était un Gascon, comme d'Artagnan; il fit la sourde oreille et se contenta de rire, et entre deux parades, trouvant le temps de désigner, du bout de son épée, une place à terre,

—Ici, dit-il, parodiant un verset de la bible, ici mourra Biscarat, seul de ceux qui sont avec lui.

—Mais ils sont quatre, quatre contre toi; finis-en, je te l'ordonne.

—Ah! si tu l'ordonnes, c'est autre chose, dit Biscarat; comme tu es mon brigadier, je dois obéir.

Et faisant un bond en arrière, il cassa son épée sur son genou, pour ne pas la rendre, en jeta les morceaux par-dessus le mur du couvent, et se croisa les bras en sifflant un air cardinaliste.

La bravoure est toujours respectée, même dans un ennemi. Les mousquetaires saluèrent Biscarat de leurs épées et les remirent au fourreau. D'Artagnan en fit autant, puis aidé de Biscarat, le seul qui fut resté debout, il porta sous le porche du couvent Jussac, Cahusac et celui des adversaires d'Aramis qui n'était que blessé. Le quatrième, comme nous l'avons dit, était mort. Puis ils sonnèrent la cloche, et, emportant quatre épées sur cinq, ils s'acheminèrent ivres de joie vers l'hôtel de M. de Tréville.

On les voyait entrelacés, tenant toute la largeur de la rue, et accostant chaque mousquetaire qu'ils rencontraient, si bien qu'à la fin ce fut une marche triomphale. Le cœur de d'Artagnan nageait dans l'ivresse; il marchait entre Athos et Porthos, en les étreignant tendrement.

—Si je ne suis pas encore mousquetaire, dit-il à ses nouveaux amis en franchissant la porte de l'hôtel de M. de Tréville, au moins me voilà reçu apprenti, n'est-ce pas?

[*Le Chap. 6 au prochain numero.*]

On trouve au N. 60, rue Poydras, une préparation chimique connue sous le nom de CONNELL'S PAIN EXTRACTOR, qui est un souverain remède pour toute espèce de plaies ou de brûlures, même les plus graves. Plusieurs personnes qui en ont fait usage peuvent certifier de son efficacité. On devrait en avoir dans chaque famille, en cas d'accidents.

Pourquoi souffrir des hémorroïdes lorsque le LINIMENT de HAYS se trouve en vente au No 60, rue Poydras?—On garantit ce remède; et l'on remettra l'argent à ceux qui n'en seraient pas satisfaits.

Le véritable BAUME DE COLUMBIE, pour faire croître et friser les cheveux, empêche également leur chute. On ne saurait trouver rien d'égal à ce baume, dont on ne doit faire usage que pour la chevelure. Le seul endroit où l'on trouve le véritable est au No 60, rue Poydras.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Chatham, Nason, Liverpool,	L H Gale
Brick ... Rover, Jacques, Galveston,	Merle, Baylle & co
Brick Empresario, Colina, Havane,	J Prats
Goël Fanny, Patterson, Havane,	Raymond & co
Goël Leo, Perry, Pensacola,	T C Twichell
Sloop ... Carter, Ames, Galveston,	T Toby & Bogart
Sloop Eclipse, Johnson, Ilet Turque,	Bostock & co

ARRIVES.

Goël Virginia Antoinette, Smith, de la Havane.
Steamer Jas L Day, Reynolds, de Mobile.
Steamer Galena, Streaber, de St Louis.
Steamer Bristol, Martell, de Mobile.
Steamer Music, Streck, Lafourche.

JOURS DE DEPART DES PAQUEBOTS A VAPEUR.

	De Liverpool	d'Amérique
Acadia,	4 aout	1 sept.
Great-Western,	17 "	14 "
Britannia,	19 "	16 "
Great-Britain,	31 "	30 "
Hibernia,	4 sept.	1 oct.
Great-Western,	12 oct.	9 nov.
Great-Britain,	19 "	14 "

DERNIERES DATES.

Boston	aout 12	Londres	juil. 19
New-York	aout 15	Liverpool	juil. 19
Philadelphie	aout 15	Paris	juil. 18
Baltimore	aout 14	Havre	juil. 18
Washington	aout 14	Bordeaux	juil. 17
Charleston	aout 16	Vera-Cruz	juil. 16
Havane	aout 10	Mexico	aout 3
Galveston	aout 3	Tampico	juil. 5

Le sac aux lettres du navire MANCHESTER, pour le Havre, sera fermé cet après-midi à 3 heures P. M.
22 aout L H GALE 93 Commune

Le navire paquebot LOUISVILLE, capt Hunt de N. York, est en débarquement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises.
21 aout HULLIN & WOODRUFF, 6, Camp

Le navire ST. MARY, capitaine Foster, et actuellement en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la levée. J. W. STANTON & Co.
21 aout Encoig. Magasins et Lafayette

Les consignataires par le navire ST. MARY, capit Foster, de New York, savoir:—John Allen, W. Freeman, Raymond & Cohanne, Geo A. Lewis, Wm. Nobry, B. C. Adams, Ferdinand C. Pierce, J & W Haber, B. Petitpierre, Normande, A. Purvegance, T. Chase, D. Clark, Balk ... & Platte, O. O. Woodward, sont priés de faire savoir leurs lieux de résidence au Comité charge du débarquement des marchandises, autrement les articles qui viendraient à leur adresse seront emmagasinés à leurs risques et périls. J. W. STANTON & Co.
21 aout Encoig. Magasins et Lafayette

La barque IRAD FERRY, capt Chase, est en déchargement en face du poteau 12, seconde municipalité. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. T. TOBY & BOGERT.
19 aout 70 Camp

COURS
THEORIQUE ET PRATIQUE DE MAGNETISME ANIMAL
PAR P. J. FERRAND.

CE cours sera divisé en huit leçons et aura lieu les mardi, jeudi et samedi, de 7 heures à 9 heures du soir, à dater de mardi prochain, 27.
Prix du cours, $5
Rue Toulouse, 65, encoignure Royale, au 1er
22 aout—3

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE—Garanties être de la récolte de cette année—Le soussigné vient de recevoir par la barque Josephine, de Philadelphie, un grand assortiment de graines fraîches venant directement de ... des cultivateurs les plus renommés du Nord. La collection consiste en betteraves, fèves, choux, carottes, laitues, échalottes, oignons, épinards, pois, navets, radis, etc. Le tout à des prix modérés.
22 aout WM. DINN, 11, Commune

SANGSUES! SANGSUES!
DIX MILLIERS de belles Sangsues premier choix, en ... bas prix, au dépôt situé à l'encoignure des rues Carondelet et Commune, derrière l'Hotel St. Charles.
22 aout—3 F. MARTIN.

AVIS—Vanille fraiche et belles de première qualité à vendre en gros et en détail à des prix modérés, à la pharmacie de A. A. PEYCHAUD, 128 rue Royale
22 aout

LES soussignés ayant été nommés agents de la manufacture réputée de EDENPARK à Wilmington, Delaware, sont prêts à exécuter les ordres qu'on pourrait leur donner, pour n'importe quelle quantité de poudre à tirer, les prix les plus réduits ...
En même temps, ils offrent à vendre, un lot de poudre des marques FF et FFF, en baril, demi et quart de baril, venant d'arriver et provenant de la manufacture susdite. On garantit qu'elle peut concourir en bon état dans toutes les saisons.
22 aout MAYNAUD & FALLON, 34 Tchoupitoulas

BRODEQUINS pour nègres.—50 caisses brodequins Russett, communs et très grands. 75 caisses brodequins en cheveaux, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
22 aout

DRAPS pour nègres—2 caisses Kerseys noir et mélangé pour habillements de nègres à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
22 aout

PARASOLS—En débarquement de la barque Josephine, de Philadelphie, une caisse de parasols en guingham, de 28, 30, 34 et 34 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
22 aout

BLANC DE CERUSE—Pure, extra et No 1, en barillets de 25, 50 et 100 livres, venant de New York et Williamsburgh, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
22 aout

PRUNES Sèches gros choix—20 caisses de 12 et 24 pots à la caisse, à vendre au débarquement par RAYMOND CANUZAC, 58 Vieille Levée.
22 aout

CHAPEAUX—Reçu par le navire Saratoga, 35 caisses chapeaux de feutre noir, à larges bords et à la mode, à bas prix, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins
22 aout

CHAUSSURES—Reçu par le Louisville, des brodequins de peaux tannées à l'écorce de chêne, des brodequins pour dames et demoiselles, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins
22 aout

MORUE—300 caisses en débarquement de la barque Iliade, et à vendre par HARROD, DARLING & Co, 40, Commune
22 aout

MAQUEREAUX—De No. 1 en barils et demi barils, du No. 3, en barils, le tout frais, en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co.
22 aout 40, Commune

SEAUX patentés—300 douzaines, en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co
22 aout 40, Commune

SUCRE—En pains et en morceaux, en débarquement du navire Saratoga, à vendre par HARROD, DARLING & Co
22 aout 40, Commune

PAPIER de paille—500 rames pour enveloppes, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
22 aout 40, Commune

MEDECINES ET PREPARATIONS CHIMIQUES—En débarquement de la barque Josephine et du navire Iliade, consistant en: Quinine, Calomel, Blue Mass, Camphre, Rhubarbe en poudre, séné, quinquina, Réglisse, couperose, blanc de céruse, Indigo, alun, huile de baleine, Verreries de pharmacie, vitres, peintures.
A vendre, ainsi qu'un grand assortiment d'articles pour les détaillans de la campagne, les habitans et médecins. JARVIS & ANDREWS, 20 Douane
22 aout ou 7, Allée du Canal

VIN—60 barils Vin blanc Haut Sauternes;
20 barriques Vin rouge Pauillac, 1842;
10 do do Léoville, 1841;
44 do do Pauillac 1841;
44 do do St. Julien 1843;
60 do do Queyries;
60 do do Montferrand, à vendre par
13 aout O. M. LUCAS, 30 Bienville

COGNAC—10 quarts de pipes vieux Cognac, 1836, 10 id. Cognac J. J. Dupuy, A vendre par O. M. LUCAS,
13 aout 30, rue Bienville.

VIN de Champagne en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
13 aout

VIN Rouge et Vin Blanc en caisses, qualité supérieure, à vendre à bas prix pour clore une facture, par J. ALBERT, 22 St. Louis.
13 aout

ABSINTHE Suisse véritable, de la marque Y L, en magasin et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis.
13 aout

VIN de Madère en bouteilles et futailles, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
13 aout

HUILE d'Olive de Marseille fine de Nice, en paniers, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis.
13 aout

SERRURES Françaises assorties, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis.
13 aout

BALANCES patentées de Steven—Pesant de 500 à 3000 livres, avec les montants, les poids, fléaux, crampons, &c. constamment en vente par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins.
13 aout

BRODEQUINS, Bottes, &c—100 caisses consistant en brodequins Russett, veau, chevreau, et veau marin, bottes fortes, idem en veau, souliers et chevillières, ainsi que d'autres chaussures, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins.
13 aout

WHISKEY Vieux—7 barils excellent whiskey de Malt ayant onze ans, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
13 aout

TOILE à VOILE de coton de la manufacture de Peter ... New Jersey, en magasin et à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
13 aout

PLOMB de CHASSE de New York, numéros assortis, à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
13 aout

TOILE à VOILE de Russie de 24 et 26 pouces de large, de anglaise blanche et écrue; Ravens Duck très épaisse, à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
13 aout

EAU DE VIE de Cognac, fine Champagne en demi pipes à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
13 aout

CUIR VERNI de Nys & co., en débarquement et à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis
13 aout

HUILE de Spermaceti 1500 gal. huile blanchie et au bureau pour hiver, à vendre par WM. FROST & Co, 20 Vieille Levée.
13 aout

HUILE de Baleine—1500 gallons huile raffinée, à vendre par WM. FROST & Co, 20, Vieille Levée
13 aout

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—... caisses ... à vendre par ... E. G. HOBBS, 12 Douane

LE JUIF ERRANT!!!
EDITION WINCHESTER

LE JUIF ERRANT,
Par EUGENE SUE, auteur des Mystères de Paris, Mathilde, &c.

LA troisième livraison de cet ouvrage est présentement en vente chez V. HEBERT, libraire, 149, Chartres, entre St. Louis et Toulouse.
22 aout

LE JUIF ERRANT
EDITION WINCHESTER.

LE JUIF ERRANT, PAR EUGENE SUE, Auteur des Mystères de Paris, Mathilde, &c.

LES deux premières livraisons de cet ouvrage, imprimé sur très beau papier et orné du portrait de l'auteur, sont présentement en vente, (prix 18c la livraison) à la librairie de J. B. STEEL, rue de la ... No. 14. (Successeur de Norman ...)
21 aout

L'ECHO DES FEUILLETONS.

M. DE LA PLACE, directeur, s'empresse d'annoncer à ses nombreux abonnés et au public, qu'il vient de recevoir la 10me livraison de l'Echo des Feuilletons, et le 1e numero du Journal des Journaux.

10e livraison de l'Echo des Feuilletons. Elle contient la fin du Loup Blanc et le commencement de l'Epave de la Tremblade, par Emm. Gonzalès.

1e livraison du Journal des Journaux, contenant deux nouvelles: Le Lieutenant de l'Amphitrite par Alex de Jeanne, la petite Modiste, par Madame Eugenie Foa.

Gravures:
1o Scène du Lieutenant de l'Amphitrite.
2o Autre scène du Lieutenant de l'Amphitrite.
Modes

Une gravure de modes représentant trois dames avec le détail:

Chapeaux de crêpe,	Capote de crêpe,
Robe à corsage,	Robe de barège,
Garniture bouillonnée,	Robe de mousseline,
	Tablier de taffetas glacé

Nota.—M. de la Place observe qu'il ne pourra desservir les abonnements faits par M. Sentune qu'avec les marchandises qui lui sont adressées directement par la seule voie que celle du Nord. Le navire qui apportera les nos 10, pour desservir ces abonnés, est le Mars ..., et M. ... qui ne tardera pas à toucher le port. A l'expiration de l'abonnement de 1844, c'est-à-dire le 1er Octobre prochain, tous les numéros seront servis aux abonnés.

M. de la Place saisit cette circonstance pour annoncer qu'il vient de prendre des arrangements pour avoir, à l'avenir, un secours de l'Ouest, une ample provision de toutes les livraisons du JUIF ERRANT qui auront alors paru, illustrées de magnifiques gravures, représentant des principales scènes, de LOUIS XIV et son siècle, illustré par les premiers artistes de Londres. Ce bel ouvrage qu'on regarde avec le rapport de l'exécution typographique comme chef d'œuvre des presses mécaniques de MM. ... Ions et Dubour, a déjà plus de trois mille souscripteurs ... à l'exposition, et 25, l'HISTOIRE DE L'EMPIRE, par M. Thiers, également illustré de gravures représentant les principaux événements qui sont passés durant cette époque.

Nous avisons au moyen de mettre le plus d'activité et de régularité possible dans la publication du Juif Errant, que nous pourrons remettre aussitôt que certaines publications de ce genre qui s'impriment en ce moment aux Etats-Unis.

Nous osons nous flatter que le public saura rendre justice à notre innovation; ne redoutant aucune concurrence pour le luxe et le fini de ce beau roman, nous ne le vendons pas au-delà des prix les plus modérés.

Aussi les personnes qui auront ... modérer pour ... temps leurs désirs, se trouveront amplement dédommagées, ... de plus belles et plus riches publications, ... ne les auront pas eu beaucoup plus ... 19 aout

BANQUE DU COMMERCE DE LA N. ORLEANS, En liquidation, 14 aout 1844.

LES soussignés ont le plaisir d'annoncer que la CIRCULATION et les DEPOTS de cette institution, seront payés sur demande, EN ESPECES.

JAMES SAUL, EDW. CHAPMAN, Commissaires.
14 aout—6

Dissolution de Société.

LA maison de commerce ci-devant existante en cette ville sous la raison de "Boutin, Gally & Co" est dissoute par consentement mutuel à partir de ce jour, et n'existera désormais que pour sa liquidation qui sera conduite par l'un et l'autre des associés soussignés.

Nouvelle Orléans, 14 aout 1844.
A. BOUTIN,
B. GALLY
14 aout

FERRY DE LA SECONDE MUNICIPALITE.
Premier quai au-dessus de la rue de la Douane.

LES familles qui désirent prendre l'air avec leurs enfans à bord des Ferry de la 1ère et 2de municipalité, peuvent le faire avec toute assurance de sécurité, les bateaux ... ROBERT MURPHY
14 aout—1m

GUAYAVA, FRUITS CONFITS et différentes sortes de Sirops de toutes qualités, tels qu'Ananas, Limons, reçus par les derniers arrivages et à vendre à des prix modérés par Y. QUADRAS
21 aout encoignure St. Pierre et Chartres

REÇU par le bateau Alabama, de son dernier voyage, quelques barriques de Guayava en petites et grandes boîtes, ainsi qu'une grande quantité de pommes de fruits confits, le tout frais et conditionné, à vendre par Y. QUADRAS
21 aout encoignure St. Pierre et Chartres

TERRAINS EN DEMANDE—On désire acheter un Terrain dans la partie supérieure de la Seconde Municipalité, avec ou sans bâtisses et bien placé pour une résidence particulière. Une proposition serait ... S'adresser au No 93 rue Tchoupitoulas
21 aout

CHANGE sur France, payable dans Paris, Bordeaux et autres villes. S'adresser à R. BRUGIER, 9, St. Louis
21 aout

MAQUEREAUX—50 barils No 2, de la marque ... au débarquement du navire Saratoga, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
21 aout

VIN—Une facture de Sherry en caisses d'une douzaine chaque, à vendre par ROBERTS & HALL, 7, Magasins.
21 aout

FARINE—75 barils farine commune, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
21 aout

BUDDECKE, WOODS & Co, No. 94, rue Tchoupitoulas, offrent à vendre:—100 barils porc mess, 150 dito ... mou, 200 dito prime, 50 dito P O, 15 dito ..., 100 dito prime, 20 dito B. en thin prime, 15 dito ... ... pièces toile d'emballage, article supérieur, 114 rouleaux cordes, 30 barils huile de Palmachrist, 75 caisses savon de Cincinnati, 10 sacs candy rock blanc, 5 caisses sucre ... 21 aout

LANGUES ... 6 barils et 18 ... au débarquement du navire St. Mary, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 6, Camp
21 aout

POIVRE—150 sacs poivre noir de Sumatra, en débarquement du navire Iliade, à vendre par TUFTS, HOBART & Co
21 aout 29 Gravier

HUILE—25 barils huile de baleine blanchie, en débarquement du navire Iliade, à vendre par TUFTS, HOBART & Co
21 aout 29 Gravier

MOULINS à COTON de l'Aigle—Les soussignés, agents pour la vente de ces moulins supérieurs, viennent d'en recevoir, qu'ils offrent à vendre au plus bas prix. TUFTS, HOBART & Co
21 aout 29 Gravier

AMANDES—40 balles amandes fraîches et sans coques, à vendre par TUFTS, HOBART & Co
21 aout 29 Gravier

COTON écru—40 balles de 4/4 de large, à vendre par TUFTS, HOBART & Co
21 aout 29 Gravier

HUILE DE BALEINE—52 barils raffinée, en débarquement du navire Iliade, à vendre par WM FROST & Co 20 Vieille Levée
21 aout

BLANC DE BALEINE—200 caisses, en débarquement du navire Iliade, à vendre par WM FROST & Co 20 Vieille Levée
21 aout

COTON LOWELL—50 balles ... 15 balles ..., en débarquement de l'Iliade, à vendre par WM FROST & Co 20 Vieille Levée
21 aout

BOTTES, Souliers et brodequins—200 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de chaussures de saison, à vendre par E. G. HOBBS
21 aout 12, Douane

POIVRE—2 0 sacs poivre noir de Sumatra, en débarquement du navire Iliade de Boston, à vendre par NORCROSS & FORDICK 40 Gravier
21 aout

CARDES à Coton—10 caisses contenant ... en débarquement du navire Iliade, à vendre par NORCROSS & FORDICK 40 Gravier
21 aout

MAQUEREAUX—150 barils et demi barils maquereaux frais, No 1 et 2, en débarquement et à vendre par NORCROSS & FORDICK 40 Gravier
21 aout

CLOUX—500 barils cloux de Boston, à vendre par NORCROSS & FORDICK 40 Gravier
21 aout

SUCRE RAFFINE DE BOSTON.
NORCROSS & FORDICK, agents, No. 40, rue Gravier, ont en mains un grand assortiment de sucre raffiné, par barils et caisses, en pains, brisé et en poudre, à vendre à des termes accommodants. 21 aout

BEURRE—Superieur, de Goshen, en barillets et jarres, en débarquement du navire St. Mary, à vendre par J. W. STANTON & Co.
21 aout Encoig. Magasins et Lafayette

CIGARES—44,000 cigares de la Havane, tels que Regalias, Milares, Impériales, Bayonettas, Damas, Cabanas, Trabucos, &c. des meilleures marques, en débarquement du brick Hope Howes et à vendre par K. JOHNS, 30, Gravier
20 aout

SUCRE BRUN DE LA HAVANE—60 caisses en débarquement du brick Empresario, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse
20 aout

LETTRES DE CHANGE sur la Havane, à trois jours de vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse
20 aout

SUCRE—40 caisses sucre blanc florette, en débarquement du brick Hope Howes, à vendre par E. TROISGROS, 35 Vieille Levée
20 aout

TABAC—30 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement des bricks Empresario et Hope Howes, à vendre par E. TROISGROS, 35, Vieille Levée
20 aout

LETTRES de change sur la Havane, à vendre par REYNAUD & FALLON, 34, Tchoupitoulas
20 aout

DOUBLONS espagnols, à vendre par REYNAUD & FALLON, 34, Tchoupitoulas
20 aout

SUCRE—40 caisses sucre blanc et jaune, débarquant du brick Hope Howes, de la Havane, à vendre par FRANCIS LAMPRE, 35 Vieille Levée
20 aout

ARROWROOT—30 barils en débarquement du brick Hope Howes, de la Havane, à vendre par F. LAMPRE, 35, Vieille Levée
20 aout

TABAC en feuilles de la Havane—30 balles pour capes et tripes, d'excellente qualité, en débarquement du brick Empresario et à vendre par F. LAMPRE, 35, V. Levée
20 a

VIN de Marseille—200 barriques vin de Marseille, à vendre par P. LONGIS, 116, Royale
14 aout—4

VIN d'Oporto—500 barils vin d'Oporto, à vendre par P. LONGIS, 116, Royale
14 aout—4

VIN de Madère—300 barils vin de Madère, à vendre par P. LONGIS, 116, Royale
14 aout—4

MADERE—20 pipes Madère, article supérieur, à vendre par P. LONGIS, 116, Royale
14 aout—4

SUCRE—blanc et brun, de la Havane, en magasin à vendre par J. M. CABALLERO, 35 Vieille Levée
13 aout

CIGARES DE LA HAVANE—Regalias, Impériales, Cazadores, et des marques les plus réputées, constamment en mains, à vendre par J. M. CABALLERO, 35, Vieille Levée
13 aout

VIN de Bourgogne—Chambertin, Clos Vougeot et Volnay, à vendre à bas prix pour clore, par J. ALBERT, 22, St. Louis
13 aout

VIN muscat de Frontignan, en caisses et barils, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
13 aout

MARCHANDISES DU PAYS—... balles toile à draps écrue de 4/4, 5/4 ... de ... Thorndike & Co., ... à vendre par WM. FROST & Co, 20, Vieille Levée
13 aout

CAFE—... sacs café vert de Rio, à ..., à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette
13 aout

B... [illegible]